Royaume du Maroc

Agence du Bassin Hydraulique du

Bouregreg et de la Chaouia

Discours introductif du représentant du Maroc

Monsieur le Président

Mesdames et Messieurs les représentants des organismes de Bassins

L'impact des changements climatiques sur l'eau constitue un challenge de toutes les Nations. Le constat est alarmant. Nous assistons de plus en plus, à travers le monde, à des épisodes secs récurrents et à des catastrophes d'inondation causant des pertes humaines et des dégâts matériels importants.

L'accroissement des besoins en eau à travers le monde, la diminution des apports d'eau et les actions anthropiques sur le milieu naturel rendent la disponibilité de l'eau ayant la qualité requise difficile à garantir avec des coûts accessibles pour les usagers. Cette situation, où seul le consensus est porteur d'avenir, nous interpelle tous et nous incite à déployer plus d'efforts, à unir nos actions et à échanger les expériences réussies pour surmonter ce fléau qui est la rareté de l'eau. Fléau aggravé par l'impact des changements climatiques. Il devient donc nécessaire d'engager, sans délais, des actions d'adaptation pour alléger les impacts du changement climatique sur la santé, le développement économique et l'équilibre écologique.

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc était conscient de cette problématique très tôt, depuis les années soixante du siècle dernier où la dotation en eau par habitant par an dépassait les 2000 m³. En effet, Feu Sa Majesté Hassan II a mis en place une politique hydrique prospective, basée sur la mobilisation des eaux de surface à travers la réalisation de grands barrages et l'aménagement de grands périmètres irrigués, avec les systèmes de transfert d'eau nécessaires. Cette politique a permis au Maroc de se doter d'une importante infrastructure hydraulique qui lui a permis d'assurer, sans difficultés majeures, ses besoins en eau potable et industrielle et de développer l'irrigation à grande échelle tout en épargnant le pays des effets négatifs des périodes de sécheresse ayant sévies durant les trente dernières années.

Le diagnostic de la situation actuelle du secteur de l'eau montre que le Maroc a acquis une grande expérience, non seulement sur le plan mobilisation, mais aussi sur les plans organisationnel, institutionnel et en matière de gestion intégrée des ressources en eau. Ces avancées sont cependant insuffisantes pour faire face aux défis futurs dont notamment les impacts des changements climatiques.

Conscient de ces insuffisances, le Maroc a depuis procédé à une refonte de sa politique de l'eau, mettant en place 4 axes stratégiques d'intervention basés sur :

- la gestion de la demande et la valorisation des ressources en eau ;
- la gestion et le développement de l'offre en intégrant les eaux non conventionnelles ;
- la protection des ressources en eau et du milieu naturel et l'adaptation aux changements climatiques ;
- la réforme réglementaire, institutionnelle, organisationnelle et financière.

Beaucoup de programmes ont été lancés en conséquence. Ils concernent notamment l'économie de l'eau en irrigation, l'assainissement liquide, la réutilisation des eaux usées épurées, la lutte contre l'érosion des bassins versants, le dessalement de l'eau de mer, la collecte des eaux pluviales et les contrats de nappe pour la sauvegarde des eaux souterraines. Cette dynamique permettra au Maroc d'économiser un gap prévisionnel de 5MM/m3 à l'horizon 2030.

Mesdames et Messieurs

Le Maroc, terre d'hospitalité, de culture et de paix, accorde une grande importance à la protection de la terre. Rappelez-vous, le Royaume était déjà présent lors du premier Sommet de la Terre à Rio, en 1992, avec une délégation de haut niveau présidée par S.A.R le Prince Moulay Rachid. Les réunions planétaires qui ont suivies ont toujours connu une participation active du Maroc, qui milite pour la mise en place de mesures permettant la réduction des gaz à effet de serre et par conséquent la protection de la terre contre le réchauffement climatique.

Par ailleurs, le méga projet Nour, inauguré récemment par Sa Majesté le Roi Mohamed VI à Ouarzazate pour la production de l'énergie propre à partir du solaire et le démarrage incessamment d'un autre méga projet énergétique aussi important que le premier et basé cette fois-ci sur l'éolien, témoignent de la forte implication du Royaume dans la lutte contre l'émission des gaz à effet de serre.

Mesdames et Messieurs

La 21ème conférence des parties (COP21), tenue récemment à Paris, était une réussite et un tournant historique et sans appel. En effet, la prise de conscience de l'urgence des enjeux liés au changement climatique et du besoin de prendre des mesures ambitieuses ont été partagés à l'unanimité, permettant d'envisager un avenir meilleur, comme l'a souligné le Souverain Marocain dans son discours à l'occasion de l'ouverture de la COP21. Je cite : « la conférence de Paris et celle que mon pays se propose d'accueillir dans un an à Marrakech, seront d'abord les conférences fondatrices du future que nous avons le devoir de léguer à nos enfants... » Fin de citation.

Aussi, la COP 21 a été marquée par l'annonce du Pacte de Paris sur l'eau et l'adaptation au changement climatique dans les bassins des fleuves, des lacs et des aquifères. Et le Royaume du Maroc était parmi les premiers pays à encourager ce pacte, à l'adopter et à le signer.

La COP22, programmée du 7 au 18 Novembre 2016 sur le sol Marocain, sera un grand rassemblement mondial d'intelligence collective et d'influence dans les domaines de l'énergie, de l'environnement, du climat, du développement et de la finance. Tous les efforts seront déployés lors de ce rendez-vous pour l'opérationnalisation de l'accord de la COP21.

Le Maroc a pris toutes les dispositions pour l'accueil de cette conférence et une commission de haut niveau, présidée par le Ministre des Affaires étrangères du Maroc, a été désignée par le Roi du Maroc pour veiller à l'organisation et à la préparation de cette grande manifestation.

Enfin et eu égard des événements internationaux qui jalonnent la COP 22, il a été décidé d'organiser une conférence internationale sur l'eau et le climat durant le mois de juillet 2016 à Rabat. 4 sessions sont envisagée, ainsi qu'une table ronde Afrique sous le thème : « Place de l'Afrique dans l'action mondiale pour la résilience et l'atténuation de l'impact des changements climatiques dans le domaine de l'eau ». Entre 300 et 350 participants sont attendus, notamment des représentants des organismes internationaux et institutionnels, de la société civile, de l'Université et du secteur privé. Toutes les mesures seront prises pour que ce panel de haut niveau mette en avant l'engagement politique en faveur de l'eau et le changement climatique.

Mesdames et Messieurs

En espérant vous voir prochainement dans la conférence de Rabat et lors des travaux de la COP 22 à Marrakech , je souhaite que notre rencontre soit fructueuse et que chacun d'entre nous, selon son poste de responsabilité, œuvre pour la réussite de la prochaine Conférence des Parties en mettant en exergue des mécanismes d'opérationnalisation de l'accord de la COP de Paris.

Je vous remercie pour votre attention.